EMILIA

FLAVIO, RE DE' LONGOBARDI



HÄNDEL CALDARA PORPORA **FONTANELLI**





















Récompensé par le premier prix et le prix du public au **Göttingen Händel Competition** et enregistré dans le cadre du Festival international Handel de Göttingen en coopération avec la société de radiodiffusion nord-allemande **NDR**.

MOZAIQUE

MARIA **LADURNER** SOPRANO (EMILIA)

ALEXANDRE **BALDO** BARYTON-BASSE (LOTARIO, GUIDO, FLAVIO)

EVA IVANOVA-**DYATLOVA** FLÛTE TRAVERSIÈRE
GABRIELE **TOSCANI** *VIOLON*CELESTE **CASIRAGHI** *VIOLONCELLE*CHLOÉ DE **GUILLEBON** *CLAVECIN*ELIAS **CONRAD** *THÉORBE* | *GUITARE BAROQUE*



Un opéra de poche

Lorsque Georg Friedrich Händel se consacre à la mise en musique de l'adaptation du livret de Nichola Francesco Haym pour Flavio, re de'Longobardi, le titre original de la partition autographe ne porte pas le nom du roi des Lombards, Flavio, mais celui d'Emilia, le personnage principal féminin de l'opéra. Cependant, pour éviter toute confusion possible avec l'opéra Erminia de Giovanni Bononcini, Händel modifie le titre avant la première représentation.

L'Ensemble **Mozaïque**, pour s'inscrire dans l'intention originale du compositeur, met Emilia dont le fiancé devient le meurtrier de son père, au centre de l'action dramatique. Ainsi, Maria Ladurner, qui incarne Emilia, nous guide à travers l'opéra du point de vue de la jeune fille.

L'action est commentée par des poèmes et des lettres de poétesses modernes, telles qu'Antonia Pozzi, Elke Lasker-Schüler, Ricarda Huch et Luisa Famos. Ceux-ci, récités par Maria Ladurner, donnent tout l'espace nécessaire au personnage principal pour exprimer son tourment intérieur tout en accentuant son intemporalité.

Alexandre Baldo incarne les rôles des deux personnages proches d'Emilia - Lotario, son père, et Guido, son fiancé. Une mise en espace vient accentuer le développement des relations entre ces trois personnages.

En plus de scènes de l'opéra original, d'autres oeuvres de Händel et de ses contemporains comme **Nicola Porpora** et **Antonio Caldara**, étoffent le contenu musical et se fondent dans la trame dramatique originale.

Comme épilogue, une oeuvre contemporaine du compositeur italien **Simone Fontanelli**, composée à cette occasion pour l'ensemble Mozaïque, conclue l'opéra. A partir d'un extrait d'une lettre d'Antonia Pozzi, l'épilogue commente le destin d'Emilia. Il ouvre une perspective moderne et émancipatrice et crée un pont vers notre présent.

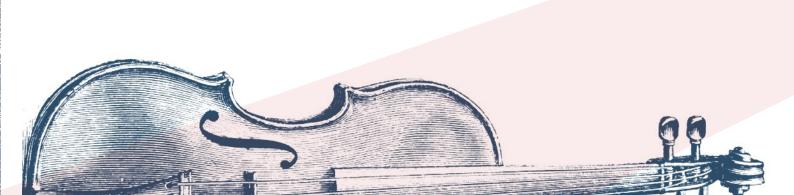


Biographie de l'ensemble

L'Ensemble Mozaïque rassemble une nouvelle génération de musiciens internationaux spécialisés dans l'interprétation historiquement informée des répertoires des 17ème et 18ème siècles. Fondé à la Universität Mozarte-um Salzburg, ses membres sont diplômés des grandes institutions européennes telles que la Schola Cantorum Basiliensis, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, la Kunstuniversität Graz ou encore la Musikhochschule Trossingen.

L'ensemble est régulièrement invité à se produire sur les scènes des festivals Innsbrucker Festwochen der Alten Musik, Musikfestspiele Potsdam Sanssouci et Internationale Händelfestspiele Göttingen.

La redécouverte de répertoires méconnus et oubliés constitue l'un des objectifs principaux de l'ensemble qui travaille continuellement à l'élaboration de projets novateurs et pluridisciplinaires. La création contemporaine fait partie intégrante de cet effort. Mozaïque a remporté en janvier 2020 le premier prix et prix du public au concours Rheinsberger Hofkapelle, lui conférant le titre de « Rheinsberger Hofkapelle » pour la saison 2020/21. En 2021, l'ensemble a remporté les prix Fiori Musicali et Note 1 Music au Internationaler H. I. F Biber Wettbewerb et le premier prix et prix du public au Göttingen Händel Competition.



L'action

L'action se déroule pendant le règne fictif des Lombards sur la Bretagne sous le roi Flavio. Au service de celui-ci se trouvent deux conseillers, Ugone, le père de Guido, et Lotario, le père d'Emilia.

L'opéra commence par un chant d'amour d'Emilia, alors au comble de la félicité. Son père entre en scène pour évoquer le mariage tout proche entre Emilia et son fiancé Guido, fils d'Ugone.

Cependant, une suite de malentendus provoquent la colère de Lotario et il menace alors Emilia de la rejeter si elle ne quitte pas Guido.

Déchirée par les menaces de son père, Emilia se plaint de son destin tout en jurant un amour éternel à son fiancé. Mais dans un désir de vengeance et incité par son père, Guido veut la mort de Lotario.

La confrontation entre Guido et Lotario a lieu finalement dans la cour de la maison de ce dernier.

Les deux se battent en duel, l'épée à la main, et Guido blesse mortellement Lotario.

Emilia trouve son père mourant. Dans son dernier souffle, il prononce le nom de son meurtrier. Partagée entre amour et haine, Emilia souhaite qu'on lui donne la mort. Le chagrin, la colère et la culpabilité séparent les deux amants, mais finalement, c'est le roi Flavio qui, par une ruse, les réunira.

Flavio fait croire à Emilia que Guido a été exécuté. Celle-ci, surmontant son chagrin et sa haine demande à le rejoindre dans la mort. Guido, qui était caché jusque là, apparaît. Les deux amoureux se précipitent dans les bras l'un de l'autre et se trouvent à nouveau réunis par leur amour.

"J'ai tellement confiance en toi, il me semble que je pourrais attendre ta voix en silence pendant des siècles d'obscurité."

Antonia Pozzi



PROGRAMME ET PAROLES



Georg Friedrich Händel

12 CONCERTI GROSSI, op. 6, Nr. 12, HWV 330

Largo | Allegro

APOLLO E DAFNE, HWV 122

Aria: Felicissima quest' alma

Felicissima quest' alma

Ch'ama sol la libertà.

Non v'è pace, non v'è calma

Per chi sciolto il cor non ha.

FLAVIO, RE DE' LONGOBARDI, HWV 16 Akt II, Szene IV

Recit: Dunque per le mie nozze

Emilia: Dunque per le mie nozze

s'apprestano le pompe?

Lotario: *Emilia!* Emilia: *Padre!*

Lotario: Andiamo!

Emilia: Dove?

Lotario: Vieni, andiamo!

Emilia: *Alle nozze?*Lotario: *Che nozze?*

Emilia: Guido no è il mio sposo?

Lotario: Che Guido? che sponsali?

Scordati dell'indegno,

e distacca dal core

un empio disleale – o il genitore!

Aria: S'egli ti chiede

S'egli ti chiede affetto

digli: "Non sente il petto

amor per te."

Discaccialo dal core,

che un empio traditore

non merta la tua fè.

Antonia Pozzi

Lettres traduites de l'italien par

Maria Ladurner

Den fünften Tag schon bin ich hier und es scheint

mir -

als wäre es so viel Zeit -

so unermässlich viel Zeit.

All die Dinge die ich zurückließ sie sind so weit.

Nicht gegenwärtig sind sie mehr -

noch sind sie schon verwandelt in Erinnerung.

Akt II, Szene V

Aria: Parto, si; ma non so poi

Parto, sì; ma non so poi

come a te, sposo gradito,

questo sen ritornerà.

Io già scorgo avverso il fato

contro noi di strali armato,

ma non so poi che sarà.

ALCINA, HWV 34

Akt III

Sinfonia

FLAVIO, RE DE' LONGOBARDI, HWV 16

Akt II, Szene XI

Recit: Ah! Misera, che veggio?

Emilia: Ah! misera, che veggio? ah, genitore,

come nel proprio sangue

pallido ti ritrovo?

Signore! ahi, l'alma spira!

Lotario: lo spirar l'alma! io vinto!

Emilia: Padre!

Lotario: Ho forza; ho spirto

di far la mia vendetta!

Emilia: Chi ti trafisse il fianco? O Numi! O stelle!

Lotario: Ah figlia! Guido, d'Ugone il figlio!

Emilia: Il genitor si assista!

Lotario: *O Guido, o Emilia, io mor ...* Emilia: *O Numi, ei cadde esangue!*

Guido l'uccise; oh, Guido! oh, cor cru

del!

Tu m'uccidesti il padre; questa mercè tu doni all'amor mio? O Guido! o padre! o Dio! Ma chè, non andrà inulta l'anima di Lotario: io disdegnosa contro Guido, l'indegno, conciterò di Nemesi lo sdegno!

Aria: Ma chi punir desio

Ma chi punir desio?
I'idolo del cor mio,
il mio tesoro!
Morir dunque conviene
per dar fine alle pene
al mio martoro.

Else Lasker-Schüler

MORITURI

Du hast ein dunkles Lied mit meinem Blut geschrieben,

Seitdem ist meine Seele jubellahm.

Du hast mich aus dem Rosenparadies vertrieben,

Ich musst sie lassen, Alle, die mich lieben.
Gleich einem Vagabund jagt mich der Gram.
Und in den Nächten, wenn die Rosen singen,
Dann brütet still der Tod – ich weiß nicht was
Ich möchte Dir mein wehes Herze bringen,
Den bangen Zweifel und mein müh'sam Ringen
Und alles Kranke und den Hass!

Nicola Porpora

IL MARTIRIO DI S. GIOVANNI NEPOMUCENO

Aria: Tra le furie

Tra le furie che m'agitan l'alma
E la calma mi turbano al seno
In me sento svegliarsi più fieri
Pensieri di giusto furore.
La pietà non farammi ritegno
Ch'allo sdegno dò libero il freno
Per chi niega ubbidire a un regnante
Mai bastante n'è pena o rigore.

Georg Friedrich Händel FLAVIO, RE DE' LONGOBARDI, HWV 16 Akt III, Szene IV

Accomp: O Guido, o mio tiranno!

O Guido, o mio tiranno!

dove sei, traditor', dove t'ascondi?

Ma vanne pur, fia dove ignoto è ancora
al nostro mondo il mondo,
che fin laggiù, nel più profondo abisso,
che ti giunga il mio sdegno è un dì prefisso!

GIU NEI TARTARI REGNI, HWV 187

Duett: Giu nei Tartari Regni v'andrem madonna

Giù nei Tartarei regni v'andrem madonna.
Tu perch' amato hai poco sarai dannato,
ove maggior è il fuoco;
lo perch'è troppo amai sarò dannato,
ove maggior è il fuoco;
Giù nei Tartarei regni v'andrem madonna.
lo ch'ardendo mi sfaccio
sarò gettato ove maggiore è'l ghiaccio.

Ricarda Huch

NICHT ALLE SCHMERZEN SIND HEILBAR

Nicht alle Schmerzen sind heilbar, denn manche schleichen

sich tiefer und tiefer ins Herz hinein, und während Tage und Jahre verstreichen, werden sie Stein.

Der Frühling kommt wieder mit Wärme und Helle,

Aber in meinem Herzen ist eine Stelle,

Die Welt wird ein Blütenmeer.

Antonio Caldara

da blüht nichts mehr.

GIONATA

Aria: Occhi che vi fissate nel sole

Occhi che vi fissate

Nel sole, e vi abbagliate

Pena è del vostro ardire

La vostra cecità.

Menti, che il vol prendete

A penetrar l'immenso

Piegatevi, o dal senso

Del danno intenderete

La vostra infermità.

Luisa Famos

OHNE SCHULD

Frei will ich sein,

leicht, wie die Wolke, die vorbeizieht,

Wie der Flug des Adlers, bevor der Tag erlischt,

oder wie das Blatt, das fällt.

Erwachen aus allem Wahn,

meine Hand in deine legen,

leicht wie der Hauch eines lauen Windes.

Georg Friedrich Händel

Flavio, re de' Longobardi, HWV 16

Akt I, Szene II

Sinfonia

Nicola Porpora

DEINARIA

Duett: Caro volto

Caro volto, Amato seno

Da te nasce il mio sereno

E nell'alma, e nel mio core

Dolce Amor vive pertè.

Ne potrà per altro oggeto,

Nè saprà per altro oggeto

nuova fiamma, nuova ardore

dar tormenti alla tua/ mia fè.

Antonia Pozzi

Lettres traduites de l'italien par

Maria Ladurner

Voll Vertrauen bin ich zu dir,

Mir scheint es müsste zu warten deine Stimme

im Schweigen

Für Jahrhunderte der Finsternis.

Simone Fontanelli

Epilogo

Testi di Antonia Pozzi

Da cinque giorni sono qui e mi sembra che sia tanto tempo, un incalcolabile tempo.

Tutte le cose che ho lasciato sono lontane, lontane;

non sono più presenti e non sono ancora diventate ricordo.

Vorrei che la mia anima ti fosse leggera, che la mia poesia ti fosse un ponte, sottile e saldo, bianco sulle oscure voragini della terra.

Di vivo, di concreto, non ho che te, nel cuore ...

Ho tanta fede in te.

Mi sembra che saprei aspettare la tua voce in silenzio, per secoli di oscurità.







Internationale
Händel Festspiele
Göttingen

